



Biennale de l'innovation agricole 2025  
La recherche et l'innovation, une priorité régionale pour la  
transition et la compétitivité des entreprises agricoles

## S O M M A I R E

### Communiqué de presse – Biennale de l'innovation agricole 2025

La recherche et l'innovation, une priorité régionale pour la transition et la compétitivité des entreprises agricoles

Les 13 projets expérimentaux présentés lors de la Biennale :

#### I. Filières élevages

- FERMADAPT, pour adapter l'élevage au changement climatique
- GEN AB, optimiser le premier vêlage des génisses bio à 30 mois
- GESTOLAV, mieux gérer les eaux de lavage en élevage avicole
- CAP ADAPT, des élevages caprins résilients face au changement climatique
- TROIS DUROC/DUROC ME, améliorer la filière porcine grâce à la génétique Duroc
- VALOMALEBIO, valoriser la viande bovine laitière en bio

#### II. Filières végétales

- CIPRODUR, pour des vergers cidricoles productifs et durables en Pays de la Loire
- ALCAPOM et CACOPSY, protéger les vergers bio de pommes et poires
- MABIOCO et TENACE, innover pour un maraîchage bio durable
- ADACLIM, adapter la viticulture du Val de Loire au changement climatique
- AGROPAMS, des agroéquipements pour le désherbage en PPAM et semences
- ALL-Facts, des « living-labs » pour accélérer la transition agroécologique
- HUMUS, préserver les sols pour un avenir durable en Pays de la Loire



## Biennale de l'innovation agricole 2025

### La recherche et l'innovation, une priorité régionale pour la transition et la compétitivité des entreprises agricoles

Dans le cadre du [Printemps de l'innovation](#), la Région des Pays de la Loire a accueilli le 22 mai 2025 une biennale dédiée à l'innovation en agriculture. Une centaine de représentants professionnels agricoles et d'acteurs de l'innovation ont participé aux échanges sur les projets de recherche et développement menés en région et les thématiques de recherche prioritaires des années à venir. Les entreprises agricoles pourront ainsi compter sur l'appui de la Région des Pays de la Loire et de cet écosystème ligérien de l'innovation agricole pour trouver des solutions.

L'innovation constitue l'un des principaux ressorts de la productivité et de la compétitivité des entreprises, une priorité régionale pour laquelle la collectivité sanctuarisera un budget de 300 M€ jusqu'en 2028, tous secteurs d'activité confondus, dont 16 M€ pour la production agricole. La Région intervient pour soutenir l'expérimentation et la recherche appliquée, dans l'objectif d'accélérer la transition agroécologique, tout en répondant aux enjeux stratégiques des filières.

Pour **Lydie Bernard**, vice-présidente de la Région déléguée à l'agriculture et aux industries agroalimentaires, « cette biennale a été l'occasion d'échanger et de présenter les avancées en matière de recherche conduite dans notre région. Faciliter le transfert de ces connaissances et l'adoption des nouvelles pratiques par les entreprises agricoles est absolument essentiel, pour contribuer réellement à rendre l'agriculture plus durable, résiliente et performante sur le plan économique. Nous y parvenons, en partant des besoins des agriculteurs, par l'expérimentation collaborative, la démonstration et l'essai qui caractérisent les projets de recherche que nous soutenons ».

#### 20 à 30 projets de recherche financés chaque année

L'appel à projets « développement expérimental en agriculture » vise à produire de nouvelles connaissances et à développer de nouvelles pratiques agricoles durables, en assurant un transfert effectif des résultats vers le terrain.

Sur la période 2020-2024, la Région a soutenu 111 projets pour plus de 8,1 M€ d'aides sur des sujets clés, comme la valorisation de la viande bovine laitière en bio, l'adaptation des filières caprines au climat, la gestion durable des eaux en production avicole ou la protection des vergers bio contre les ravageurs.

En plus, un nouvel appel à projets « Actions Collectives Emergentes » soutient les projets émergents novateurs collectifs à forte valeur économique et stratégique régionale pour les filières agricole, pêche, aquaculture, agroalimentaire, forêt et bois. Ils doivent être déposés avant le 13 juin 2025. [Plus d'informations](#)

En complément de ces appels à projets, la Région s'implique dans les grands programmes de recherche, collaboratifs et structurants pour les filières agricoles et le territoire, tels que **CLIMATVEG**, dédié à l'adaptation des productions végétales au changement climatique, ou **SOJASUR**, lancé en mars 2025 pour lever les freins à la production de soja dans l'Ouest.

### **SOJASUR : Lever les freins à la production de soja en Bretagne et Pays de la Loire**

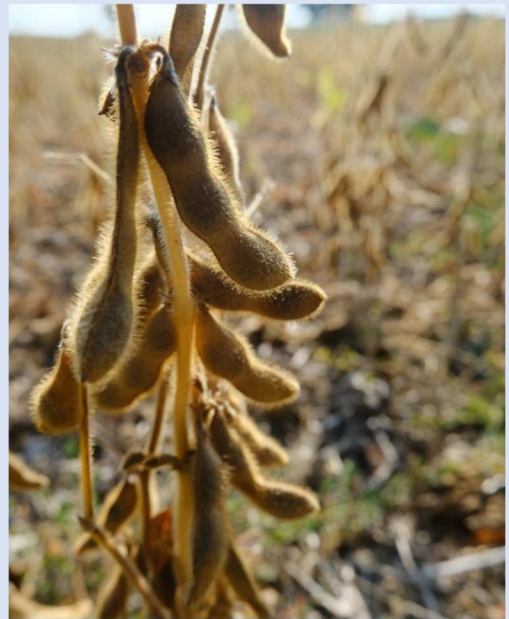
Le projet SOJASUR a démarré en mars 2025 pour une durée de 48 mois. Piloté par VEGEPOLYS VALLEY (unité précompétitive basée à Angers), il mobilise 12 partenaires.

**En Pays de la Loire, la Chambre d'agriculture va coordonner les essais** (densité, variétés, profondeur de semis...) chez les agriculteurs du territoire et travailler en lien étroit avec **l'Institut de recherche en horticulture et semences** (unité mixte de recherche sous tutelles d'INRAE, de l'Institut Agro Rennes-Angers et de l'Université d'Angers). Un des freins identifiés par les acteurs économiques du projet SOJASUR sont les **premiers stades de développement en lien notamment avec la sensibilité au froid** des semences pour des semis sous nos latitudes. Les travaux de recherche seront par exemple menés sur les mécanismes de tolérance au froid des plantules et l'identification des stades de développement les plus sensibles. **En complément, la Fédération régionale des CUMA de l'Ouest va travailler sur le choix et les réglages des matériels** et l'organisation logistique de la filière. Les partenaires des 2 régions participeront à l'analyse multicritères des résultats obtenus.

**Impact et diffusion** : À l'issue des 4 ans, les connaissances générées (nouvelles variétés, pratiques culturales, outils logistiques), diffusées largement auprès des agriculteurs, des coopératives et des acteurs de la filière, faciliteront l'essor d'une filière soja durable dans l'Ouest. Ce projet contribuera à l'autonomie alimentaire régionale et à la résilience des systèmes agricoles face aux défis climatiques et économiques.

**La Région finance à hauteur de 218 000 € ces trois acteurs**

- **Chambre d'Agriculture des Pays de la Loire** pour les essais terrain et la coordination.
- **FRcuma Ouest** pour l'optimisation des matériels et de la logistique.
- **INRAE Pays de la Loire (IRHS)** pour les recherches sur la tolérance au froid et la performance des variétés face aux conditions climatiques locales.



#### **Contacts :**

Marie-Pierre Cassagnes et Solen Lehérissey ([unite-precompetitive@vegepolys-valley.eu](mailto:unite-precompetitive@vegepolys-valley.eu), 02 99 31 10 53).

#### **CONTACT PRESSE**

**Elie Poupin** : [elie.poupin@paysdelaloire.fr](mailto:elie.poupin@paysdelaloire.fr) — 02 28 20 65 34 / 06 99 16 10 76

### I. Projets en filières élevages

#### **FERMADAPT, pour adapter l'élevage au changement climatique**

Le changement climatique impacte fortement les éleveurs, confrontés à des chaleurs extrêmes, des sécheresses, des pluies violentes et une pression accrue des parasites. Le projet FERMADAPT Pays de la Loire, lancé en juillet 2023 pour 3,5 ans, vise à accompagner les filières bovine (lait et viande), porcine et avicole dans leur adaptation au climat et la réduction de leur impact environnemental.

Ce programme explore des solutions pratiques via des expérimentations en fermes pilotes, en étudiant cinq domaines : alimentation, génétique, gestion des troupeaux, équipements et rôle des arbres. L'objectif est d'identifier au moins une solution par filière pour sécuriser les exploitations tout en limitant leur empreinte climatique. Les résultats seront partagés avec les éleveurs, conseillers et scientifiques à travers des visites, portes ouvertes et échanges.

Piloté par la Chambre régionale d'agriculture des Pays de la Loire, FERMADAPT réunit 10 partenaires, dont l'Institut de l'Élevage, l'ITAB, l'IFIP, SEENOVIA et des fermes expérimentales. Ce projet s'inscrit dans les travaux structurants dédiés à l'impact du changement climatique sur les filières agricoles végétales (CLIMATVEG) et animales (FERMADAPT Bretagne et Pays de la Loire) conduits à l'échelle inter-régionale de la Bretagne et des Pays de la Loire. En particulier, le projet FERMADAPT Bretagne a démarré en avril 2021, sous pilotage du pôle de compétitivité Valorial et en coordination avec la Chambre d'agriculture de région Bretagne. Les leviers d'adaptation étudiés en Bretagne sont complémentaires de ceux étudiés en Pays de la Loire et des échanges ont lieu entre les groupes d'éleveurs des deux régions pour capitaliser sur les travaux conduits de part et d'autre.

**Financement régional** : 722 600 € sur un budget total d'1,2 M€ (2023).

**Contact** : Mélanie Goujon, Chambre d'agriculture Pays de la Loire, melanie.goujon@pl.chambagri.fr, 06 61 64 42 20, 9 rue André Brouard, CS 70510, 49105 Angers Cedex 2.

Contact pour FERMADAPT Bretagne : Stéphan ROUVERAND, Valorial, stephan.rouverand@pole-valorial.fr.

#### **GEN AB, optimiser le premier vêlage des génisses bio à 30 mois**

Le projet GEN AB, axé sur la filière bovine viande en agriculture biologique, étudie les conditions de succès et d'échec d'un premier vêlage des génisses à 30 mois. Cette pratique, bien que bénéfique, reste peu répandue dans les élevages des Pays de la Loire. Elle permet de réduire les coûts de production, d'optimiser l'alimentation, de mieux gérer le travail et la trésorerie, tout en favorisant une croissance équilibrée des animaux. En s'appuyant sur 20 ans de pratiques à la ferme expérimentale de Thorigné d'Anjou, le projet analyse les facteurs clés, notamment les 10 % de cas d'échec lors de la mise à la reproduction. Les résultats, basés sur des données zootechniques précises, viendront étayer les avantages de cette technique et encourager son adoption pour une gestion durable des élevages bio.

**Financement régional** : 7 650 € sur un budget de 19 000 € (2021).

**Contact** : Julien Fortin, Responsable de la ferme expérimentale de Thorigné d'Anjou, La Garenne de la Cheminée, 49220 Thorigné d'Anjou, julien.fortin@pl.chambagri.fr, 02 41 95 35 72.

#### **GESTOLAV, mieux gérer les eaux de lavage en élevage avicole**

Le projet GESTOLAV, dédié à la filière avicole, vise à améliorer la gestion des eaux de lavage des bâtiments d'élevage, notamment pour les poulets de chair. Avec l'utilisation croissante de sols bétonnés, les litières ne peuvent plus absorber ces eaux, qui, souillées par les déjections, doivent être collectées et traitées comme des effluents, conformément à la réglementation environnementale (ICPE). Cependant, le manque de données sur la quantité et la qualité de ces eaux complique la conception d'installations de stockage ou de traitement adaptées. GESTOLAV propose de combler cette lacune en menant des enquêtes sur les pratiques de nettoyage et de désinfection, en évaluant

les structures existantes et en analysant les eaux de lavage en élevage. Ces travaux permettront de quantifier les volumes d'eau utilisés, de caractériser leur composition et de formuler des recommandations pour dimensionner correctement les infrastructures de gestion.

Piloté par la Chambre régionale d'agriculture des Pays de la Loire, en partenariat avec la Chambre d'agriculture de Bretagne et l'ITAVI, le projet mobilise un groupe de travail incluant des professionnels (producteurs, équipementiers, couvoirs) pour orienter les recherches et partager les avancées.

**Financement régional** : 24 055 € sur un budget de 60 000 € (2021).

**Contact** : Sylvain Foray, Responsable Service Environnement, ITAVI, foray@itavi.asso.fr, 06 80 96 31 14, Maison de l'Agriculture, Rue Maurice le Lannou, 35042 Rennes Cedex, France.

### **CAP ADAPT, des élevages caprins résilients face au changement climatique**

Le projet CAP ADAPT ambitionne de soutenir les éleveurs caprins des Pays de la Loire pour adapter leurs systèmes d'élevage aux défis du changement climatique, qui fragilise particulièrement les systèmes herbagers confrontés à des sécheresses, chaleurs extrêmes et intempéries.

Quatre groupes d'éleveurs, situés en Vendée, Maine-et-Loire et Sarthe, conçoivent collectivement des systèmes innovants, plus robustes, intégrant des changements sur les types de cultures à planter, les itinéraires techniques (modification des dates de semi et/ou de récolte), les modalités de conservation et de distribution de nouveaux fourrages, les successions de cultures, etc.

Les systèmes innovants validés par les groupes d'éleveurs seront alors soumis eux aussi aux scénarios climatiques prospectifs, et l'analyse multicritères (technique, économique et environnementale) permettra de mesurer la résilience potentielle de ces systèmes, et de repérer les systèmes et les stratégies les plus pertinentes.

**Financement régional** : 35 600 € sur un budget de 89 000 € (2020).

**Contact** : Margot Cadu, Chargée de missions filière caprine, Chambre d'agriculture Pays de la Loire, margot.cadu@pl.chambagri.fr, 02 41 18 60 26, 9 rue André-Brouard, CS 70510, 49105 Angers Cedex 02.

### **TROIS DUROC et DUROC ME, améliorer la filière porcine grâce à la génétique Duroc**

Les projets TROIS DUROC et DUROC ME, menés à la ferme expérimentale porcine des Trinottières (Maine-et-Loire), explorent l'utilisation de la race Duroc pour optimiser la filière porcine. TROIS DUROC compare trois lignées Duroc (Axiom, Danbred, Topigs Norsvin) à une lignée Piétrain NN, courante dans les filières de qualité (Label Rouge). L'objectif est d'évaluer leur impact sur la survie des porcelets, les performances en élevage (sur sol ajouré ou paille), et la qualité de la viande, notamment son persillé, qui améliore les qualités gustatives. Ces travaux répondent à l'ambition des États Généraux de l'Alimentation (2017) de développer des produits porcins haut de gamme, tout en améliorant la vitalité des porcelets, cruciale dans les maternités liberté. DUROC ME, prolongement de TROIS DUROC, se concentre sur l'élevage de mâles entiers (non castrés) issus de lignées Duroc (Danbred, Topigs Norsvin) comparées à une lignée Piétrain. Avec l'arrêt de la castration (2020), ce projet mesure les performances en élevage, la qualité des carcasses et les risques d'odeurs indésirables à l'abattoir, via des tests « Nez Humain » à l'abattoir Holvia. Les deux projets visent à proposer des solutions génétiques pour des élevages plus performants, respectueux du bien-être animal et adaptés aux attentes du marché. Les résultats bénéficieront aux éleveurs et à la filière porcine.

**Financements régionaux** : TROIS DUROC : 35 720 € sur 89 300 € (2020) ; DUROC ME : 44 000 € sur 109 900 € (2022).

**Contact** : Aude Dubois, Chargée de mission, Chambre d'agriculture Pays de la Loire, Ferme expérimentale porcine des Trinottières, 49140 Montreuil-sur-Loir, aude.dubois@pl.chambagri.fr, 02 41 95 73 75.

### **VALOMALEBIO, valoriser la viande bovine laitière en bio**

Le projet VALOMALEBIO répond à un défi majeur de la filière bovine laitière biologique : de nombreux bovins élevés en agriculture biologique, notamment les mâles (veaux laitiers et brouards), sont redirigés vers des filières conventionnelles au lieu du bio. En 2018, cela concernait 142 000 animaux, un chiffre significatif comparé aux 129 000 bovins bio abattus la même année, malgré la forte consommation de viande biologique (4e produit bio en 2020).

Ce projet de recherche vise à développer des solutions pour maintenir ces animaux dans les filières bio, courtes ou longues, en fournissant aux éleveurs des techniques fiables. Initié par le groupement GIEE « Valorisation des veaux laitiers bio » en Mayenne, qui a obtenu des résultats prometteurs sur deux ans, VALOMALEBIO s'étend à l'échelle régionale. Il réunit éleveurs, opérateurs économiques, organismes agricoles, instituts techniques et vétérinaires pour des expérimentations. Les données techniques attendues permettront de structurer une filière cohérente pour les mâles laitiers bio, répondant à un enjeu sociétal croissant, la viande étant souvent un sous-produit dans ces élevages. Piloté par la Coordination Agrobiologique des Pays de la Loire, avec des partenaires comme Civam Bio 53, ITAB, Biolait et la ferme expérimentale de Thorigné-d'Anjou, le projet est encadré par un comité de pilotage.

**Financement régional** : 82 540 € sur un budget de 206 350 € (2022).

**Contact** : Anne Uzureau, Chargée de mission Productions animales, Coordination Agrobiologique des Pays de la Loire, 9 rue André Brouard, CS 70510, 49105 Angers Cedex 02, [cab.productions@biopaysdelaloire.fr](mailto:cab.productions@biopaysdelaloire.fr), 06 24 53 79 69.



## II. Projets en filières végétales

### **CIPRODUR, pour des vergers cidricoles productifs et durables en Pays de la Loire**

Le projet CIPRODUR soutient la filière cidricole des Pays de la Loire dans sa transition vers des pratiques plus durables, tout en préservant la viabilité économique des producteurs. Centré sur les vergers de pommiers à cidre, ce programme de recherche propose des solutions concrètes pour améliorer la gestion des arbres, réduire les intrants et s'adapter aux changements climatiques. Il explore trois axes : optimiser la conduite des pommiers pour favoriser leur durabilité et les interventions mécaniques alternatives, améliorer l'entretien des sols (rang et inter-rang) pour enrichir la vie du sol et l'alimentation des arbres, et contrer les effets du climat par une gestion durable de l'eau, l'adaptation du matériel végétal et des solutions contre le dépérissement accéléré des pommiers. Les observations sont menées directement chez les producteurs, en conditions réelles, pour garantir des résultats applicables.

**Financement régional** de 90 161 € sur un budget de 225 403 € (2021).

**Contact** : Rémi Bauduin, Directeur Scientifique et Technique, IFPC, Domaine de la Motte, 35650 Le Rheu, remi.bauduin@ifpc.eu, 02 23 48 52 04, <https://www.ifpc.eu/>.

### **ALCAPOM et CACOPSY, protéger les vergers bio de pommes et poires**

Les projets ALCAPOM et CACOPSY soutiennent l'arboriculture biologique (pommes et poires) face aux ravageurs.

ALCAPOM cherche des alternatives au virus de la granulose, principale arme contre le carpocapse des pommes, dont l'efficacité diminue avec l'apparition de résistances et l'intensification des attaques due aux étés chauds. Le projet teste le Quassol®, un additif alimentaire naturel aux propriétés larvicides, en laboratoire et en verger, pour évaluer son efficacité et son mode d'action, enrichissant ainsi les solutions comme les filets anti-carpocapse. CACOPSY s'attaque au psylle du poirier, un insecte piqueur qui cause des dégâts croissants, pouvant détruire des récoltes entières et transmettre des virus affectant les arbres.

Face aux limites des insecticides classiques, ce projet, sur trois ans, développe des stratégies durables utilisant des produits naturels (biocontrôle ou bio) pour contrôler le psylle tout en préservant la faune auxiliaire. Les deux projets, menés en conditions réelles, visent à fournir des solutions pratiques et respectueuses de l'environnement aux arboriculteurs.

**Financement régional** : ALCAPOM : 13 641 € sur 34 104 € (2021) ; CACOPSY : 16 203 € sur 40 507 € (2021).

**Contact** : Richard Lothion, Ingénieur de recherche, CTIFL, Centre Opérationnel de La Morinière, 37800 Saint-Epain, richard.lothion@ctifl.fr, 02 47 73 75 00.

### **MABIOCO et TENACE, innover pour un maraîchage bio durable**

Les projets MABIOCO et TENACE soutiennent le maraîchage biologique et conventionnel en Pays de la Loire face à des défis techniques croissants, dans un contexte de forte demande pour les légumes bio. MABIOCO s'attaque aux ravageurs coléoptères (doryphores sur pomme de terre, criocères sur asperge, et Xenostrogylus deyrollei sur chou) qui posent problème, surtout en maraîchage diversifié avec jusqu'à 40 espèces cultivées. Le projet teste des solutions innovantes comme une récolteuse de doryphores, des préparations naturelles (PNPP) et étudie le nouveau coléoptère du chou pour proposer des techniques fiables aux 350 producteurs bio régionaux et aux maraîchers conventionnels en transition écologique. TENACE se concentre sur la gestion de l'enherbement, un enjeu majeur représentant jusqu'à 30 % des coûts de production (ex. carotte). Face aux retraits de produits chimiques (glyphosate, Totril) et aux limites de l'occultation testée dans le projet OMBRE, TENACE explore des combinaisons de techniques (mécaniques, thermiques, naturelles) et des alternatives aux



paillages plastiques à usage unique, tout en intégrant la gestion des abords de parcelles pour limiter les adventices.

Ces projets, portés par l'Association Régionale d'Expérimentation Légumière des Pays de la Loire (ARELPAL) avec des partenaires comme la CAB, GDM et Fleuron d'Anjou, visent à fournir des solutions pratiques et durables, testées en conditions réelles, pour réduire les coûts, préserver l'environnement et faciliter l'adoption par les producteurs.

**Financement** : MABIOCO : 32 299 € sur 80 748 € (2021) ; TENACE : 120 460 € sur 301 150 € (2021).

**Contact** : Sylvain Gérard, ARELPAL, Maison des Maraîchers, La Métairie Neuve, 44860 Pont-Saint-Martin, [sylvain.gerard@arelpal.org](mailto:sylvain.gerard@arelpal.org), 02 28 27 03 05.

### **ADACLIM, adapter la viticulture du Val de Loire au changement climatique**

Le projet ADACLIM accompagne les viticulteurs du Val de Loire face aux impacts du changement climatique, qui entraîne une accumulation excessive de sucres dans les cépages et un déficit d'acidité, produisant des vins trop alcoolisés et déséquilibrés, alors que les consommateurs recherchent des vins moins forts en alcool. Ce programme teste des solutions combinables pour réduire la teneur en alcool tout en préservant la qualité des vins. À la vigne, des pratiques comme l'ajustement des dates de récolte ou l'écimage tardif sont étudiées. Au chai, des techniques physiques (désucre, désalcoolisation), biologiques (sélection de levures pour réduire l'alcool ou acidifier), chimiques (acidification) et naturelles (évaporation) sont expérimentées. Les essais, réalisés sur des exploitations de tailles variées, évaluent les coûts et les impacts environnementaux pour proposer des outils accessibles à tous les producteurs. ADACLIM vise à doter la filière viticole de solutions pratiques pour s'adapter aux évolutions climatiques et répondre aux attentes sociétales, assurant ainsi la pérennité et la compétitivité des vins ligériens.

**Financement régional** : 134 099 € sur un budget de 335 248 € (2020).

**Contact** : Philippe Chrétien, Ingénieur Œnologue, Institut Français de la Vigne et du Vin, 42 rue Georges Morel, BP 60057, 49071 Beaucozéz, [Philippe.CHRETIEN@vignevin.com](mailto:Philippe.CHRETIEN@vignevin.com), 02 41 39 98 55, [www.vignevin.com](http://www.vignevin.com).

### **AGROPAMS, des agroéquipements innovants pour un désherbage durable en PPAM et semences**

Le projet AGROPAMS soutient les filières des **Plantes à Parfum, Aromatiques et Médicinales** (PPAM) et des semences en Pays de la Loire, des secteurs historiques marqués par une grande diversité d'espèces à forte valeur ajoutée.

Les producteurs recherchent des alternatives efficaces pour le désherbage, principal poste de dépenses de ces cultures. AGROPAMS, prolongement d'initiatives lancées en 2018 (Désherb'Expo) et 2019 (AgroPASS), recense des agroéquipements innovants auprès des constructeurs, les teste en stations expérimentales et sur des parcelles d'agriculteurs, puis promeut les solutions les plus performantes via des journées de démonstration. L'objectif est de réduire, voire supprimer, l'usage des produits phytosanitaires, en particulier en agriculture biologique, tout en optimisant les coûts et la polyvalence des outils pour ces cultures spécialisées. Ce projet offre aux producteurs des solutions pratiques et durables, renforçant la compétitivité et l'écologie des filières PPAM et semences.

**Financement régional** : 81 191 € sur un budget de 202 978 € (2021).

**Contact** : Romane Jean, Ingénieure d'études Protection des cultures & Innovation, FNAMS, Impasse du Verger, Brain-sur-l'Authion, 49800 Loire-Authion, [romane.jean@fnams.fr](mailto:romane.jean@fnams.fr), 02 41 80 91 00.  
Léonie Challant, Chef de projet, ITEIPMAI, 3 Croix De Belle Tete, 49120 Chemillé-en-Anjou, [leonie.challant@iteipmai.fr](mailto:leonie.challant@iteipmai.fr), 02 41 30 30 79.

### **ALL-Facts, des « living-labs » pour accélérer la transition agroécologique en Pays de la Loire**

Le projet ALL-Facts, intégré au partenariat européen AGROECOLOGY, promeut l'agroécologie à l'échelle des territoires pour des systèmes agricoles durables, en polyculture-élevage.

Ce partenariat, réunissant 70 acteurs de 26 pays sous la co-coordination de l'Agence Nationale de la Recherche (France) et du centre Jülich (Allemagne), soutient des « living-labs », des espaces d'expérimentation locaux impliquant agriculteurs, scientifiques et partenaires. ALL-Facts, sélectionné en 2024, fédère 11 living-labs dans six pays européens sur trois ans (2025-2028), avec un budget de 2 545 000 €. **En Pays de la Loire, un living-lab à Méron (Maine-et-Loire)**, situé en zone Natura 2000 et de captage prioritaire, est animé par VEGEPOLYS VALLEY et la Chambre d'agriculture. Ce site teste des pratiques comme les bandes fleuries, haies, diversification culturale (pois chiche, épeautre), couverture des sols, non-labour et réduction des phytosanitaires, pour améliorer la qualité de l'eau, la biodiversité et la rentabilité des filières. Le projet évalue les impacts socio-économiques, explore les paiements pour services environnementaux et partage les résultats avec d'autres territoires ligériens.

**Financement régional** : 198 000 € sur 247 500 € (2025).

**Contacts** : Cyril Griman, Conseiller en développement territorial, Chambre d'agriculture Pays de la Loire, et [Léa Minier](#) [Marie-Pierre Cassagnes](#), ~~Chargée de mission projets européens~~ [Responsable unité précompétitive](#), VEGEPOLYS VALLEY

### **HUMUS, préserver les sols pour un avenir durable en Pays de la Loire**

Le projet HUMUS, financé par la Mission « Sol » de l'Union européenne, soutient les régions et collectivités dans la préservation des sols, un enjeu clé pour les filières végétales et agricoles. Il vise à promouvoir la santé des sols, à développer des outils d'évaluation collaborative des enjeux liés aux sols, et à favoriser le partage de connaissances entre collectivités. HUMUS financera au moins 20 projets pilotes à travers l'Europe via un appel à projets interne.

En Pays de la Loire, la Chambre d'agriculture et VEGEPOLYS VALLEY collaborent avec Angers Loire Métropole pour intégrer la valeur agronomique des sols dans la planification urbaine. La Chambre d'agriculture formera également des « ambassadeurs du sol » parmi les techniciens et élus locaux, en utilisant des outils pédagogiques adaptés. Piloté par ANCI Toscana (Italie), ce projet renforce les capacités des collectivités à préserver le capital sol pour des pratiques agricoles durables.

**Financement** : Projet financé par l'Union européenne (Mission Sol).

**Contact** : Simon Galland, Conseiller Territoire, Chambre d'agriculture Pays de la Loire, [simon.galland@pl.chambagri.fr](mailto:simon.galland@pl.chambagri.fr), 02 41 96 76 92.



A series of horizontal dotted lines for text entry, consisting of 24 lines.

## CONTACT PRESSE

Elie Poupin

[elie.poupin@paysdelaloire.fr](mailto:elie.poupin@paysdelaloire.fr)

06 99 16 10 76

**Hôtel de Région**  
1 rue de la Loire — 44 966 Nantes  
02 28 20 50 00  
[paysdelaloire.fr](http://paysdelaloire.fr)

